

# Les fournisseurs, le maillon fort de la chaîne

La demande croissante de la RHD en produits locaux, de saison, bio, a conduit distributeurs et fournisseurs à revoir leur stratégie d'approvisionnement. Qualité, fraîcheur, diversité sont les conditions *sine qua non* pour travailler avec le secteur.

Les fournisseurs se sont structurés en créant des directions du développement durable et des équipes Qualité sécurité Environnement. Chacun s'est notamment mis en quête de partenaires locaux. C'est le cas de Creno, groupement français de commerce de gros de fruits et légumes et de produits de la mer frais, qui, avec sa démarche responsable et durable « Jardin d'ici », annonce plus de 1 300 producteurs dans le pays. Soit 70 % d'achats réalisés auprès de la production française. Pour guider les clients, Creno propose un soutien marketing, des outils d'expertise et de contrôle, et un système d'étiquetage qui signe l'offre locale, la mise en avant de marques régionales établies, une base de données avec un logiciel de cartographie, et une plate-forme internet d'expertise et de promotion ([www.jardindici.fr](http://www.jardindici.fr)).

## Fédérer les équipes en interne

Le Groupe Pomona a lui aussi adopté une nouvelle orientation stratégique d'achat, associant diversité et proximité. « Elle a permis une meilleure synergie entre les achats nationaux et régionaux. Nous avons amélioré l'organisation et fédéré les équipes en interne », souligne Yasmine Slaoui, chef de projet durable, direction qualité, sécurité environnement.

Une chose est certaine : il faut prévoir des audits externes pour l'obtention de certifications, des audits internes pour contrôler les paramètres de la responsabilité sociale, et des enquêtes de satisfaction. Côté



© HUW JONES/GETTY IMAGES

responsabilité sociale, lors de la sélection des fournisseurs, « nous intégrons une clause "développement durable" dans nos contrats. Nous exigeons le respect des dispositions de l'Organisation internationale du travail portant sur l'interdiction d'emploi de la main-d'œuvre infantile ou forcée », précise Groupe Pomona. « Notre métier est au carrefour de multiples enjeux : environnementaux, sociétaux et sociaux », conclut Jean-Christophe Adouritz, président de Transgourmet France. **E. B.**